SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SAINT-FÉLICIEN INC.

L'Écho de l'Ashuapmushuan

Volume 26, N° 2, novembre 2019



30 ans d'histoire

La Fête-Dieu au Parc du Sacré-Coeur

La Société d'histoire de Saint-Félicien célèbre ses trente ans!

Nous célébrons cette année le 30e anniversaire d'existence de la Société d'histoire de Saint-Félicien. Dès le début, Monsieur Ghislain Gagnon et ses co-équipiers en ont défini la mission et les règles qui guident encore aujourd'hui les membres directeurs.

Nous profitons de ce numéro de notre journal pour commémorer des faits marquants et des personnes significatives qui démontrent que l'histoire est une chaîne sans fin dont nous faisons tous partie inévitablement. À chacune et chacun d'y laisser sa trace.

BONNE LECTURE !

Michel Boulanger

La Société d'histoire de Saint-Félicien, brièvement appelée la société historique a obtenu ses lettres patentes le 29 juin 1989.

Les requérants étaient:
* Ghislain Gagnon
* Bernard Boivin
* Réal Lapierre
* Jacqueline Demers
* Benoit Laprise


Le Héron Bleu 1997-1999

Nous avons eu l'idée de consacrer ce numéro de l'Écho de l'Ashuapmushuan aux fondateurs de la société d'histoire.


Loi sur les compagnies
(L.R.Q., chap. C-38)

Partie III

Lettres patentes

L'Inspecteur général des institutions financières, sous l'autorité de la partie III de la Loi sur les compagnies, accorde à

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE ST-FÉLICIEN INC.

les présentes lettres patentes supplémentaires confirmant le ou les documents ci-annexés, changeant sa dénomination sociale en celle de

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE ST-FÉLICIEN INC.

Données et scellées à Québec le 1990 04 04

et enregistrées le 1990 04 04

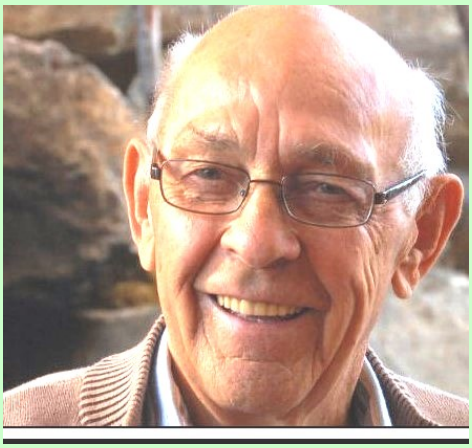
au libro C-1313 , folio 21

Gouvernement du Québec - L'Inspecteur général des institutions financières

2731-3832

Inspecteur général des institutions financières

Un grand bâtisseur



Ghislain Gagnon

Personnage bien connu à Saint-Félicien, M. Ghislain Gagnon est de prime abord reconnu comme le père du Zoo sauvage de Saint-Félicien. Curieux de nature, il aimait aussi beaucoup l'histoire et en particulier l'histoire de la région. Il aimait faire des recherches dans les documents et sur le terrain.

Ce grand passionné a réuni quelques fervents de l'histoire comme lui et en 1989, ils fondaient la Société d'histoire de Saint-Félicien.

Au cours de ses recherches sur la Pointe de Saint-Méthode lorsque l'eau était basse, il a trouvé des bagues que les Jésuites remettaient aux catéchumènes et que ceux-ci avaient perdues lors de leurs voyages de traite de fourrures qui empruntaient le Lac-Saint-Jean et la rivière Ashuapmushuan, leur voie d'accès vers le Nord. C'est une de ces bagues qui lui a servi à créer le logo de la Société d'histoire de Saint-Félicien.

M. Gagnon est également à l'origine du « Voyage au Pays de l'Ashuapmushuan » dans les années 1990, où un train partait de Chambord pour se rendre jusqu'au poste de traite du lac Ashuapmushuan. Arrivés à destination, les passagers descendaient du train pour se rendre à pied jusqu'au poste de traite où les attendaient un bivouac avec des tentes, des aînés autochtones qui racontaient leur histoire et un repas composé entre autres, de castor, d'ours et de banik. Un premier voyage fut organisé en juin pour les journalistes et un autre en août pour les familles de la région. D'ailleurs, M. Jean Girard se souvient très bien avoir joué le rôle de chef de train lors de ces voyages. Il s'est bien amusé de la réaction des gens alors qu'il annonçait les noms de gare en français et en anglais : La Doré, The Golden. Ce projet touristique n'a malheureusement pas été poursuivi pour diverses raisons. On peut cependant dire que M. Gagnon voyait grand, aussi grand que son amour pour Saint-Félicien.

Les débuts du Zoo sauvage de Saint-Félicien



Mode de construction en 1890

C'est pendant la semaine du 17 septembre qu'on va enlever une section du mur dans l'ancien édifice du Colo. La section date du début de la colonisation à Saint-Félicien et une demande d'aide a été acheminée à la Ville pour aider au démantèlement de celle-ci et à son entreposage dans l'attente d'une utilisation quelconque. Les membres du C.A. de la Société d'histoire vont être avertis s'ils désirent assister au démantèlement.

Le goût de l'histoire s'installe à St-Félicien

SAINT-FÉLICIEN(GJ) - Avec la célébration des fêtes du 125e anniversaire et la mise en place de la Société d'histoire de Saint-Félicien, le moins qu'on puisse dire, c'est que les Félicinois et Félicinoises seront sensibilisés en 1990 à l'histoire de leur municipalité.

Nous vous présentons donc ici, sur la photo de droite, quelques personnes membres de la Société d'histoire qui seront certainement très occupés à ce niveau. On reconnaît à l'avant, Réal Lapierre (trésorier), Bernard Boivin (vice-président), Ghislain Gagnon (président) et Lise Goulet (secrétaire d'office). À l'arrière, quelques administrateurs à débuter par l'auteur de ces lignes, Guy Joncas, Christiane Gagnon, Benoit Laprise et Jean Girard. Jacqueline Demers était absente lors de la photo.

Geste symbolique

Sur la photo ci-dessous, lors de la mise en place de l'organisme, M. Ghislain Gagnon a remis au maire Benoit Laprise, un document portant sur la route des fourrures.

Cette démarche avait pour but de symboliser et d'officialiser le début de cueillette d'informations et de documents historiques qu'aura à réaliser la nouvelle Société.



Un maire efficace



Benoît Laprise

Grand ami de M. Ghislain Gagnon, M. Benoît Laprise était maire de Saint-Félicien au moment de la création de la Société d'histoire de Saint-Félicien en 1989. Il a ainsi contribué à faire accepter l'idée d'une société d'histoire auprès du conseil municipal. Le conseil a aussi pu attribuer un budget de démarrage à la société.

Déjà passionné d'histoire, M. Laprise s'intéressait depuis quelques années aux activités de la Société d'histoire de Saguenay. Il aimait découvrir l'histoire des anciens, des villes et de la région. Il s'est joint au groupe de passionnés de l'histoire locale qui tenaient à la conserver.

En créant une société d'histoire, on s'assurait que notre histoire demeure accessible à nos descendants. Il est important de conserver les artefacts et objets qui définissent l'époque de nos ancêtres. La Société d'histoire de Saint-Félicien aurait pu aussi être muséale, ce qui aurait requis de grands locaux. Il a donc été décidé de créer des fonds d'archives récupérés auprès des différentes familles de Saint-Félicien.

M. Laprise trouve très important de ne pas perdre l'identité des familles qui ont peuplé Saint-Félicien. Il faut récupérer leurs histoires et les classer. Il explique qu'à l'occasion des 100^{e} et 125^{e} anniversaires de Saint-Félicien, plusieurs histoires ont été récupérées. D'où la pertinence de la Société d'histoire. Cette société a sa raison d'être d'autant plus que de nos jours, la robotisation, la technologie, l'intelligence artificielle et la modernisation amènent un risque de tout perdre. « Notre patrimoine vivant est très important. Il est aussi important de le financer », ajoute M. Laprise.

Dénomination des rues

Madame Jacqueline Demers propose un projet visant à rebaptiser certaines rues de Saint-Félicien afin de mettre le nom des personnes auxquelles elles font référence. Mettre également des noms de femmes lorsque c'est le cas. Exemples : Saint-Antoine = Antoine Castonguay; Saint-Eusèbe = Eusèbe Simard; Bernard = François Bernard. Une recommandation en ce sens sera faite à la municipalité et un comité sera formé. Madame Demers, Bernard Boivin et une autre personne en feront partie.



Benoît Laprise et Ghislain Gagnon

Un féru d'histoire



Réal Lapierre

Enseignant d'histoire à la Polyvalente des Quatre-Vents, M. Réal Lapierre était déjà au fait d'une bonne base de données de l'histoire de Saint-Félicien au moment de la création de la Société d'histoire de Saint-Félicien. Dans les années 1980, le ministère de l'Éducation a rendu les cours d'histoire obligatoires au secondaire. Comme il n'existait pas de programme établi, chaque enseignant d'histoire devait se débrouiller avec ses propres connaissances.

Ce fut l'occasion pour M. Lapierre de monter un programme de l'histoire locale et régionale. À l'aide de la Société d'histoire de Saguenay, la revue Saguenayensia, des paroisses de Saint-Félicien, Saint-Prime, Saint-Méthode, La Doré et éventuellement de Mashteuiash, les recherches de M. Lapierre lui ont permis de découvrir l'histoire des premiers arrivants (dont les Lapierre à Saint -Prime) et de recueillir divers documents et photos qui lui ont servis dans son enseignement. Pour lui, « l'histoire c'est les connaissances du passé et le passé fait le présent ».

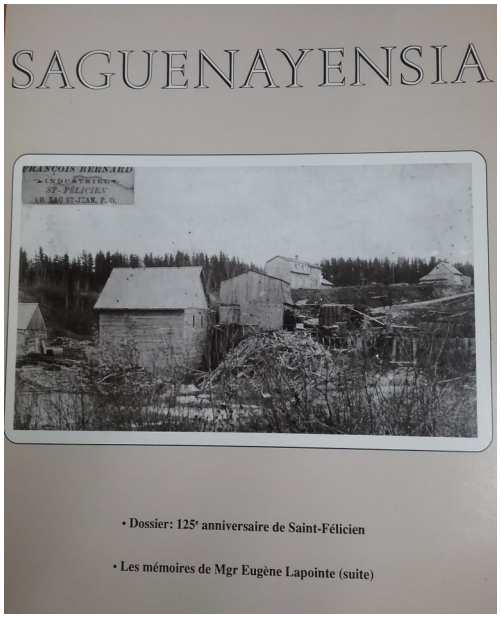
Il élabore alors un programme d'histoire où il fait découvrir à ses élèves comment les familles se sont installées dans la région et ont habité dans des camps de bûcherons. Ces mêmes familles ont par la suite créé les différentes paroisses du coin. M. Lapierre faisait participer ses élèves en leur demandant de faire des recherches : comment étaient les habitations, ce que les habitants mangeaient, comment ils se vêtaient et communiquaient, étant loin de tout. Les élèves devaient appuyer leurs recherches des histoires et photos de leur famille.

Il a poursuivi ses recherches du côté de Mashteuiash pour connaître l'histoire des autochtones. Les Montagnais habitaient le territoire bien avant l'arrivée des premiers colons. Puis, il élargit ses recherches pour inclure le Lac-Saint-Jean, le Saguenay et Québec. Après 3 ans d'enseignement de l'histoire locale et régionale, le ministère de l'Éducation a rendu le cours d'histoire générale obligatoire, de l'homme des cavernes à aujourd'hui.

C'est en 1989 que M. Lapierre se joint au groupe des passionnés de l'histoire de Saint-Félicien au moment ou ceux-ci créent la Société d'histoire de Saint-Félicien. Le premier mandat de la société a été de recueillir les témoignages verbaux des anciens, d'en faire le tri, de relater l'histoire des premiers arrivants et de raconter les événements de l'histoire de la municipalité. Il a participé au *Voyage au pays de l'Ashuapmushuan,* voyage de train animé de Chambord à Saint-Félicien. Arrivés à destination, les passagers pouvaient partager un repas d'époque et visiter une exposition des outils de l'époque. M. Lapierre trouve dommage que ces outils n'aient pas été regroupés dans un musée à Saint-Félicien.

Très modeste à ses débuts par manque de budget, la société se réunissait dans un local de la bibliothèque de l'ancien hôtel de ville. Comme la société n'avait pas de locaux à sa disposition, les documents étaient conservés chez les membres.

Un autre mandat de la Société d'histoire de Saint-Félicien à ses débuts a été de modifier les noms des rues pour qu'ils identifient bien les personnes reconnues par ces noms. Par exemple, le rang Saint-Eusèbe est devenu le rang Eusèbe-Simard. La société avait aussi à l'origine la préoccupation de s'intéresser aux différents volets de l'histoire locale : l'histoire agricole, l'histoire industrielle, etc.



Il supervisa la publication du dossier sur le 125ème anniversaire de Saint-Félicien dans la revue Saguenayensia en avril 1990.

Le rêve d'une maison de l'histoire à Saint-Félicien



Bernard Boivin

Impliqué dès le début dans la création de la Société d'histoire de Saint-Félicien, M. Bernard Boivin s'est toujours dit très intéressé par l'histoire. Après tout, explique-t-il, les Boivin sont une des familles pionnières de Saint-Félicien.

Sa préférence a toujours été de travailler des dossiers. Donc, dès le début, il aide à recueillir des documents qui sont ensuite entreposés dans la voûte du local des pompiers dans l'ancien hôtel de ville. À cette époque, on ne faisait aucun classement de ces documents.

Responsable de la bibliothèque du CÉGEP de Saint-Félicien, M. Boivin explique qu'avec ses collègues de l'époque, soit Réal Lapierre et Louis Coulombe, ils ont également mis leurs élèves à contribution en leur demandant de faire des entrevues et recueillir les témoignages des personnes âgées qui racontent leur vécu. Ces travaux étaient très enrichissants pour les élèves et aussi très utiles pour la société.

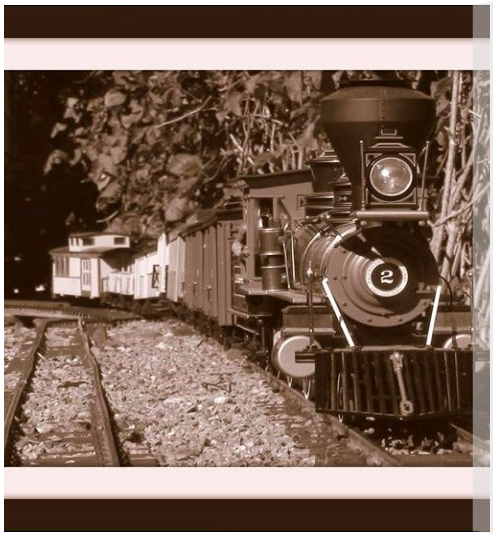
Il avoue avoir travaillé très fort, surtout à l'époque ou Mme Françoise Garneau était présidente.

M. Boivin explique qu'il a appuyé les différents projets de la Société d'histoire de Saint-Félicien comme le Voyage au pays de l'Ashuapmushuan, le changement des noms de rues, la revue Saguenayensia, le cinéma historique. Il tient beaucoup à ce que les Fonds d'archives privés soient conservés à Saint-Félicien. Son rêve dès le départ était que la société soit logée dans sa propre bâtisse. Au sein du conseil municipal depuis de nombreuses années, il s'est battu pour que son rêve devienne réalité, ce qui n'est toujours pas le cas. Il ne perd cependant pas espoir.

Depuis 30 ans, il a traversé les hauts et les bas de la Société d'histoire de Saint-Félicien et il continuera d'appuyer cet organisme aussi longtemps que possible.

La plus vieille maison de Saint-Félicien





Train du Nord

Ghislain Gagnon a un projet pour lancer une visite culturelle en train vers le lac Ashuapmushuan où l'on trouve d'intéressants sites archéologiques. Le projet doit passer par la MRC qui devrait faire une demande à Via Rail. Il faudra rencontrer les amérindiens qui sont réticents et divers intervenants concernés. Ghislain Gagnon va faire toutes les démarches en ce sens au nom de la Société d'histoire de Saint-Félicien. Les excursions se feraient dès cet automne alors que le paysage est à son meilleur.



Une belle aventure



Jean Girard

Membre fondateur de la Société d'histoire de Saint-Félicien, Monsieur Jean Girard a œuvré à titre de secrétaire du premier conseil d'administration de la société. Il a entre autres travaillé sur la préparation de la requête pour l'obtention des lettres patentes. Ce document officiel est émis par le gouvernement du Québec et officialise la constitution, les droits, les privilèges et les obligations de la société d'histoire. On y retrouve également les objectifs de l'organisme, l'adresse de son siège social et les noms des membres à l'origine de l'organisme.

« Créer une société d'histoire, c'est une belle aventure », de constater Monsieur Girard. Il précise que les débuts ont été sobres et lents. Il a fallu accumuler les archives, les traiter, trouver du financement et des locaux convenables, heureusement fournis par la ville. Son plus important dossier a été de faire l'acquisition du très volumineux fonds de Photos André Thériault.

Passionné d'histoire depuis plus de 40 ans, il évalue que la Société d'histoire de Saint-Félicien a réussi à atteindre les objectifs visés à l'époque : mettre sur pied un organisme solide qui aurait une bonne pérennité.



Les présidents

Ghislain Gagnon (1989-1992)

Jean Girard (1992-1993)

Jacqueline Demers (1993-1994)

Rolande G. Dumas (1995-2000)

Françoise Garneau-Côté (2000-2007)

Edith Gagné (2007-2010)

Joël Azevedo (2010-2011)

Huguette Hudon (2011-2015)

Michel Boutin (2015-

Les défis de l'archiviste bénévole



Dany Ouellet

L'archiviste Dany Ouellet a été recruté en 1992 par M. Ghislain Gagnon après avoir signifié son intérêt pour la Société d'histoire de Saint-Félicien. Il a d'abord siégé au conseil d'administration. Puis sous la présidence de Madame Dumas, il a contribué à un inventaire sommaire des Fonds d'archives déjà accumulés.

Il a aussi supervisé des projets d'emploi étudiant. Sous sa direction, les étudiants ont appris à traiter les fonds, les codifier et installer une structure de classification selon celle utilisée à BAnQ (Bibliothèques et Archives nationales du Québec). Il a ainsi supervisé les Fonds d'archives jusqu'en 1998. Il a aussi fait la promotion de la recherche dans les Fonds d'archives auprès du CÉGEP et de la polyvalente. Il a écrit des articles pour L'Étoile du Lac et des chroniques dans l'Écho de l'Ashuapmushuan. Il tenait vraiment à promouvoir la société pour inciter la population à contribuer leurs Fonds privés non institutionnels et pour procéder à l'achat d'autres Fonds d'archives.

Le premier critère de préoccupation d'un archiviste est d'assurer la protection et l'accès aux archives. Il explique que le pire pour des archives c'est de subir un écart brusque de températures. Il est très heureux d'avoir contribué à la pérennité de la Société d'histoire de Saint-Félicien qui fête ses 30 ans en 2019.

Des objectifs toujours d'actualité

À l'origine, les buts poursuivis par la Société d'histoire de Saint-Félicien étaient les suivants :

- GROUPER en association les personnes intéressées à l'histoire de la Ville de Saint-Félicien, ses municipalités environnantes, soit La Doré, Saint-Prime et Saint-Méthode, ainsi que de la région du Lac-Saint-Jean – Chibougamau;

- COLLIGER et CONSERVER tous les ouvrages, documents, objets, souvenirs, pouvant servir à la connaissance de cette histoire;

- ORGANISER et TENIR des conférences, réunions, expositions et manifestations publiques ou privées pour la promotion, la recherche et la vulgarisation de l'histoire locale et régionale;

- IMPRIMER, ÉDITER, DISTRIBUER toutes publications pour les fins ci-dessus; établir une bibliothèque de publications se rapportant ou connexes à cette histoire;

- Pour ces fins, AMASSER de l'argent ou d'autres biens, par voie de souscriptions publiques ou de toute autre manière.

Bien qu'atteints, ces objectifs sont toujours d'actualité parce qu'en histoire :

Rien ne se perd, rien ne se crée : tout se transforme
Célèbre phrase d'Antoine Laurent de Lavoisier (1743-1794)



MERCI

Merci à tous ceux qui ont participé de loin ou de proche au souper bénéfice 2019 de la Société d'histoire de Saint-Félicien.

C'est grâce à votre générosité et à votre participation que le société peut poursuivre son œuvre de conservation des archives privées des citoyens de Saint-Félicien.

Vos documents et histoire de familles sont toujours les bienvenus. Vous n'avez qu'à les apporter à nos nouveaux locaux situés au sous-sol de la sacristie de l'église de Saint-Félicien.

Profitez-en pour venir nous rencontrer et pour visiter nos locaux agrandis.

Au plaisir de vous y accueillir.

Le Conseil d'administration de la Société d'histoire de Saint-Félicien 2019 et la nouvelle préposée à l'accueil.



De gauche à droite : Esther Gravel, Louis-Philippe Tremblay, Martin Guillemette, Michel Boutin (président), Jean-Paul Asselin (vice-président), Éric Camier, Francine Roy (nouvelle préposée à l'accueil) et Jacques Savoie (trésorier). Absentes sur la photo : Thérèse Côté, Noëlla Lamontagne.

Un tout nouveau souffle

La Société d'histoire de Saint-Félicien a 30 ans; c'est vrai, mais ça ne s'arrêtera pas là, croyez-moi. Maintenant que nous sommes installés dans un local qui correspond mieux à nos besoins, un souffle nouveau nous anime et nous envisageons pour notre organisme, un avenir prometteur et durable marqué par des projets à la mesure de nos ambitions et de nos possibilités.

Augmenter la fiabilité de la sauvegarde de nos données d'archives et en faciliter la consultation; créer des activités qui vont permettre d'intéresser plus de citoyens et d'organismes à devenir membre; favoriser la formation de petits groupes de discussions.

Les membres du conseil d'administration forment une équipe dynamique, éclairée et riche de compétences variées. Chacune et chacun donne temps et énergie pour assurer la viabilité de cet organisme indispensable. Nous croyons que la Société d'histoire est la responsabilité de tous les membres de la collectivité. Les documents et les artéfacts que nous protégeons sont ceux de nos familles à tous.

Vous avez des suggestions, des projets à nous proposer? Nous sommes disposés à les recevoir et à leur donner suite dans la mesure de nos réalités. Vous disposez de quelques heures et souhaitez faire du bénévolat? Venez consulter notre cahier de projets, peut-être y trouverez-vous votre intérêt. Vous voulez nous aider? Trouvez un parent ou un ami qui deviendra membre comme vous en 2020.

Je nous souhaite un autre 30 ans. Il n'en tient qu'à vous d'embarquer avec nous pour faire de la Société d'histoire de Saint-Félicien un lieu où les générations se succèdent sans s'oublier celles d'avant.

Michel Boutin, président

Histoires d'histoire

Vous aimez qu'on vous raconte des histoires? Vos ancêtres vous interpellent? Les antiquités vous intéressent? Vous aimez votre région et votre ville? Vous voulez en savoir plus sur tous ces sujets?

Devenez membre de la Société d'histoire de Saint-Félicien. Pour 25 $ (adulte) ou 10 $ (étudiant), venez découvrir VOTRE histoire.

Invitez également votre famille et vos amis à se joindre à vous. Vous aurez tout plein d'histoires à raconter!

Société d'histoire de Saint-Félicien
1231, boul. Sacré-Cœur
C. P. 5136
Saint-Félicien
(Québec)
G8K 2R1

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SAINT-FÉLICIEN INC.

Saviez-vous que :

En 1990, la population de Saint-Félicien est de 9324 habitants, celle de Saint-Méthode, 1102.
En 2019, la population de Saint-Félicien, incluant Saint-Méthode maintenant annexée est de 10,217.

L'Écho de l'Ashuapmushuan

Une publication de la Société d'histoire de Saint-Félicien.

Éditeur : Éric Camier
Rédactrice : Francine Roy